

APPEL A CONTRIBUTIONS

Numéro thématique pour la revue *Loisir et Société*

« Faire profession »¹ d'historien du sport, du corps, de l'éducation physique et
des pratiques physiques : (re)penser le métier à l'œuvre du temps

Numéro thématique coordonné par Noémie Beltramo et Jean Bréhon²

* * *

Nous commémorons cette année le trentième cinquième anniversaire de la parution des *Essais d'ego-histoire*, rédigés et rassemblés à l'initiative de Pierre Nora. Cet ouvrage collectif, traduit en plusieurs langues, a exercé une grande influence auprès de la communauté historienne³. Il réunit des textes de plusieurs grands noms de l'historiographie française de l'époque, à savoir Maurice Agulhon, Pierre Chaunu, Raoul Girardet, Jacques Le Goff, Georges Duby, Michelle Perrot ou encore René Rémond⁴. En 1987, le succès de l'ouvrage, éphémère et relatif, tient, entre autres, à « l'autorité, le prestige, l'influence » de l'historiographie française à cette époque, ainsi qu'à « l'affichage médiatique » des auteurs qui les incite à « raconter leurs propres histoires⁵ ». Vivement discuté⁶, il n'en demeure pas moins une référence historiographique majeure, à l'origine d'une dynamique renouvelée de mises en récit du travail de l'historien, encore bien active aujourd'hui. L'actualité de la collection *Itinéraires* fondée par Patrick Boucheron en 2012⁷, les *Généralisations historiennes* coordonnées, en 2019, par Jean-François Sirinelli et Yann Potin⁸, l'ANR *Histinéraires* dirigée par Patrick Garcia⁹ ou encore - parmi d'autres - *Jeunesse* de Pierre Nora¹⁰ témoignent de cette préoccupation du « parler de soi » et, indirectement, de la transmission d'un héritage professionnel pour les jeunes générations.

Si ces travaux récents soulèvent la question de leur place dans le champ de la production intellectuelle - et n'échappent pas à la critique, à la reconstruction et à la mise en cohérence *a posteriori* de la production autobiographique¹¹ - la littérature en sciences humaines et sociales

¹ Boucheron, P. (2010). *Faire profession d'historien*. Paris : Publications de la Sorbonne.

² Textes et Cultures, UR 4028, Université d'Artois (France).

³ Aurell, J. (2017). L'ego-histoire en perspective : réflexions sur la nature d'un projet historiographique ambitieux, *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 238, 125-138.

⁴ Nora, P. (1987). *Essais d'ego-histoire*. Paris : Gallimard.

⁵ Aurell, J. (2017). *op. cit.* 131-132.

⁶ À l'époque, la tension assumée entre l'objectif et le subjectif, entre le public et le privé, entre le collectif et l'individuel est ce qui explique probablement les réticences et doutes exprimés par certains auteurs eux-mêmes, voire le refus catégorique de participer à cet ouvrage pour d'autres. Consulter sur ce point, pour exemple : Farge, A. (1988). L'histoire inquiète. *Le Débat*, 49, 125-126. Dosse, F. (1988). Une égoïstoire ? *Le Débat*, 49, 122-124. Par ailleurs, comme le remarque Florence Weber, « quand on se regarde en train de travailler, est-ce qu'on travaille encore de la même façon ? » (Noirielle, G. (1990). *Journal de terrain, journal de recherche et auto-analyse*. Entretien avec Florence Weber, *Genèses*, 2, 138-147).

⁷ http://www.editionsdelasorbonne.fr/fr/collections/?collection_id=43

⁸ Sirinelli, J-F et Pottin, Y. (2019). (dir) *Généralisations historiennes*. Paris : éditions CNRS.

⁹ Garcia, P. (2014-2018) (dir.). *Histinéraires, la fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte*. Agence Nationale de la recherche.

¹⁰ Nora, P. (2021). *Jeunesse*. Paris : Gallimard.

¹¹ Bourdieu, P. (1986). L'illusion biographique, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 62-63, 69-72. Peneff, J. (1990). *La méthode biographique*. Paris : Armand Colin.

est aujourd'hui riche de nombreux récits autobiographiques utiles à l'analyse réflexive du chercheur et à la compréhension des permanences et des évolutions du métier¹². Une grande diversité des écritures de soi des intellectuels français, signe d'une tradition historique ancrée, se succèdent en effet au cours des XIX^e et XX^e siècles notamment : aux philosophes et littéraires les mémoires ou récits exemplaires, aux psychologues le journal personnel, aux ethnologues et ethnographes les cahiers-récits, aux sociologues les récits d'enquête, aux historiens l'écriture des ego-histoires dans une perspective réflexive et méthodologique.

Ce renouveau biographique est tout particulièrement observable depuis les années 1970 et s'inscrit dans un contexte de promotion des individualités et plus encore des recherches sur les individus, qu'il s'agisse de leur identité, leur intimité, leurs pratiques ou leurs représentations¹³. Ce qui marque le tournant de notre nouveau siècle réside, assurément, dans la multiplication des scènes sur lesquelles les individus sont amenés à se raconter, stimulée par la tendance à la biographisation, « *ce processus par lequel les individus produisent pour eux-mêmes et pour les autres des manifestations mentales mais aussi verbales, corporelles, comportementales de leur existence*¹⁴ ». Les multiples espaces où les individus se racontent (médias, blogs, réseaux sociaux...), les diverses manières de se mettre en scène produisent bien entendu des données utilisables par les chercheurs, tout en posant des questions sur l'exploitation de celles-ci. Il convient dès lors d'identifier la façon dont ces discours migrent d'un contexte social à un autre, les justifications proposées par l'individu pour comprendre ces reconstructions, et le rôle que ces nouveaux espaces du discours biographique peuvent jouer dans la production de formes inédites de mise en scène de soi. Autrement dit, il convient de respecter un « *pacte biographique*¹⁵ » : le biographe doit être extrêmement prudent, surtout s'il est lui-même le biographé : « *reste en suspens le problème jamais résolu de la juste distance et de l'analyse des discours recueillis*¹⁶ ». S'agissant précisément des ego-histoires, ces travaux questionnent plus particulièrement (aujourd'hui) la place des chercheurs dans leur activité scientifique et leur groupe d'appartenance, ainsi que les « effets de soi » dans le travail et sur les connaissances produites et diffusées¹⁷.

Or, si l'on s'en tient strictement au genre littéraire, la pratique de l'autobiographie par les historiens essaime finalement peu au sein de la communauté des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives : restant principalement cantonnée à l'académisme des parties réflexives d'Habilitation à Diriger les Recherches (souvent peu diffusées) ou encore à l'écriture d'introductions historiographiques d'ouvrages souhaitant questionner l'évolution des travaux d'histoire du sport¹⁸. L'universitarisation récente de la formation en Sciences et Techniques

¹² Pour une synthèse sur le sujet, consulter tout particulièrement : Dion, E. Kushtanina, V. Lagier, E. Pape, E. Perrin-Joly, C. (dir.). (2020). *Parler de soi. Méthodes biographiques en sciences sociales*. Paris : EHESS.

¹³ Avezou, L. (2001). La biographie : Mise au point méthodologique et historiographique, *Hypothèses*, 4, 13-24.

¹⁴ Delory-Momberger, C. (2019). *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*. Toulouse : Érès.

¹⁵ Lejeune, D. (1975, 1996). *Le Pacte autobiographique*. Paris : Seuil. Boyer-Weinmann, M. (2005). *La Relation biographique*. Paris : Champ Vallon.

¹⁶ Dosse, F. (2005). *Le pari biographique : Écrire une vie*. Paris : La Découverte.

¹⁷ On pourra citer ici : Zalc, C. (2021). *Z ou souvenirs d'historienne*. Paris : Publications de la Sorbonne ; ou Foronda, F. (2019). *Les retours*. Paris : Publications de la Sorbonne ; ou encore Michonneau, S. (2017). *Un récit mémorable. Essai d'ego-exorcisme historique*. Paris : Publications de la Sorbonne.

¹⁸ Saint-Martin, J. et Terret, T. (dir.). (2019). *Pierre Arnaud : Historien de l'EPS et du sport scolaire*. Paris : L'Harmattan. Terret, T. (2016). Faire l'histoire du sport. In Terret, T. (dir.). *Histoire du sport*. Paris : PUF, 103-116. Terret, T. (2015). Le sport : une histoire en mouvement. In Sirinelli, J.-F. (dir.). *Les historiens français en mouvement*. Paris : PUF, 137-150. Attali, M. & Saint-Martin, J. (2014). Éditorial: À propos de l'histoire culturelle du sport, *Movement & Sport Sciences*, 86, 1-2. Bolz, D. (2014). L'événement en histoire culturelle du sport : essai d'historiographie. *Movement & Sport Sciences*, 86, 81-91. Vivier, C. Loudcher, J.-F. Vieille-Marchiset, G. (2005). Histoire de L'Histoire du Sport et de L'Éducation Physique en France. *Sport History Review*, 36, 154-178. Thierry, T. et Froissart, T. (2013). *Le sport, l'historien et l'histoire*. Reims : Éditions et presses universitaires de Reims.

des Activités Physiques et Sportives¹⁹, l'émergence progressive « *d'un groupe d'historiens STAPS*²⁰ », leurs positionnements institutionnels et les renouvellements théoriques du champ disciplinaire²¹, expliquent, en partie, cette confidentialité. Si, de la fin des années 1970 à la fin des années 1980, les historiens de l'éducation physique (surtout) et du sport, marqués principalement par des approches technique et sociale de leur objet, demeurent majoritaires au sein de la communauté - et cohabitent en marge des contemporanéistes²²-, la décennie suivante subit, quant à elle, « *la forte poussée de l'histoire culturelle, l'élargissement des corpus d'archives, le renouvellement des questionnements, l'internationalisation des perspectives, l'apparition de nouveaux objets d'investigation et l'utilisation de nouveaux modèles d'analyse*²³ ». Aujourd'hui, « *l'Histoire du sport a atteint l'âge de sa majorité*²⁴ ». La ligne de partage jadis établie entre « historiens des STAPS » et « historiens contemporanéistes » s'est largement estompée au profit de coopérations fructueuses, et la densité et diversité des travaux poursuivis soulignent le dynamisme scientifique²⁵ d'un groupe professionnel ô combien hétérogène. Au croisement des histoires sociale, culturelle, économique, politique, des techniques, des sciences ou encore des religions ou de l'art, leurs productions comme leurs outils reflètent leur positionnement et celui du sport et des activités physiques dans le champ universitaire. Des premiers historiens de l'éducation physique, confrontés au défi de la légitimité scientifique et défrichant « *le territoire du vide*²⁶ » sportif aux chercheurs des pratiques sportives, des pratiquants, du corps et des pratiques physiques, affranchis de toutes comparaisons aux contemporanéistes, les évolutions connues dans les années 1990 se poursuivent et de nouvelles apparaissent, telles que l'élargissement des sources de financement, l'utilisation du genre monographique ou le changement d'échelles, et caractérisent ainsi une communauté en effervescence.

Cette proposition de numéro thématique entend donc à la fois combler un vide et montrer en quoi la démarche ego-historienne peut être utile à la compréhension des conformités et

Tétart, P. (2007). « Les historiens et l'histoire du sport (1962-2005) ». In Tétart, P. (dir.), *Histoire du sport en France. Vol. 2 : Le temps des masses, 1945 à nos jours*. Vuibert/Musée National du Sport.

¹⁹ Sur le plan institutionnel, l'intégration universitaire des STAPS s'est déroulée à partir de la formation au professorat d'éducation physique et sportive entre 1968 et 1984. C'est en 1969 que les IREPS (Instituts Régionaux d'Éducation Physique et Sportive), dans le cadre de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur, deviennent des UEREPS (Unités d'Enseignement et de Recherche d'Éducation Physique et Sportive). La formation est alors dispensée par des enseignants d'éducation physique titulaires et des enseignants-chercheurs, mais aussi des instructeurs, issus du corps des professeurs d'EPS, de l'armée ou du monde sportif, qui doivent former des praticiens éclairés du sport, eux-mêmes destinés à enseigner une éducation physique et (surtout) sportive. L'article 6 de la loi Mazeaud de 1975 officialise l'intégration universitaire des STAPS. Le DEUG STAPS est créé par l'arrêté du 11 avril 1975 et la licence STAPS par l'arrêté du 7 juillet 1977. Dans le domaine de la recherche, l'année 1976 voit la création du laboratoire de sociologie du sport de l'INSEP, et la première revue scientifique disciplinaire, *Staps*, paraît, quant à elle, quatre ans plus tard. Ce processus d'intégration institutionnelle est définitivement entériné par la création de la 74^{ème} section du CNU en 1983, ce qui permet la formation d'un corps d'universitaires en STAPS. Le troisième cycle en STAPS se met en place et les premiers postes d'enseignants-chercheurs sont créés en 1982-1983 (Saint-Martin, J. et Caritey, B. Le singulier pluriel des formations initiales. In Attali, M. (dir.). (2006). *L'univers professionnel des enseignants d'éducation physique*. Paris : Vuibert, 9-37).

²⁰ Hubscher, R. (2002). Les historiens et le sport : une mésentente cordiale ? In Noureddine, S., Silvain, J.-M. (dir.), (2002). *Mélanges en hommage à Bernard Jeu*. Lille : Université Charles de Gaulle Lille 3, 182-197.

²¹ Collinet, C. et Terral, P. (2010). La recherche universitaire en EPS depuis 1945 : entre pluralité scientifique et utilité professionnelle. *Carrefours de l'éducation*, 30, 169-186.

²² Levet-Labry E. et Attali, M. (2003). Les fondements historiques de la recherche en STAPS. In Collinet C. (dir.). *La recherche en STAPS*. Paris : PUF, 49-81.

²³ Thierry, T. (2016). Faire l'histoire du sport. In Terret, T. (dir.) *Histoire du sport*, Paris, Presses Universitaires de France, 105.

²⁴ Chovaux, O. (2021). *Vingt ans après. Ecrire l'histoire du sport*. 15^{ème} Carrefours d'Histoire du Sport, Arras.

²⁵ Fuchs, J., Midol, N., Bui-Xuân, G. (2021). Carte blanche à André Rauch. *Staps*, Hors-série, 165-178.

²⁶ Expression empruntée à Corbin, A. (1988). *Le Territoire du vide : l'Occident et le désir du rivage, 1750-1840*. Paris : Aubier.

singularités disciplinaires et des manières de pratiquer, penser (ou se représenter) le métier : dans la relation entretenue aux objets, aux sources, aux terrains et aux temps, dans les choix méthodologiques retenus, dans les mises en récit et la diffusion de son travail notamment. Si « *l'exercice consiste à éclairer sa propre histoire comme on ferait l'histoire d'un autre, à essayer d'appliquer à soi-même, chacun dans son style et avec les méthodes qui lui sont chères, le regard froid, englobant, explicatif qu'on a si souvent porté sur d'autres (...) et d'explicitier, en historien, le lien entre l'histoire qu'on a faite et l'histoire qui vous a fait* »²⁷, en quoi cette démarche personnelle, réflexive et compréhensive donne-t-elle à voir du chercheur en train de faire et de se faire, et autorise-t-elle à mieux comprendre le périmètre et les propriétés du champ de recherche des « historiens du sport » ? C'est précisément ici que les propositions d'articles peuvent apporter un éclairage précieux : par le recours à la mise en récit de soi, refroidie des règles et usages académiques de l'histoire, elles pourront donner à voir « comment “les plats sont choisis et se fabriquent” », au travers des socialisations primaire et secondaire des chercheurs, et « *faire entrer le lecteur dans la cuisine méthodologique* »²⁸ de ces derniers. Elles permettront par ailleurs de (re)positionner l'histoire du sport, du corps, des pratiques physiques, de l'éducation physique sous un jour nouveau à partir de trajectoires et parcours individuels : en caractérisant autant que possible et en tendances « *la morphologie générationnelle en tranches* » des historiens considérés²⁹ permettant « *de rendre compte des changements internes et avant tout culturels, qui affectent une société* [une communauté ici³⁰] ».

Pour permettre une publication du dossier thématique en décembre 2023, les auteurs sont invités à envoyer leur article, en respectant strictement les recommandations de la revue *Loisir et Société* disponibles au lien suivant : <https://www.tandfonline.com/action/authorSubmission?journalCode=rles20&page=instructions#.V>, **avant LE 15 OCTOBRE 2022**, aux responsables du numéro thématique : noemie.beltramo@univ-artois.fr et/ou jean.brehon@univ-artois.fr

²⁷ Nora, P. (1987). *op. cit.*, 34.

²⁸ Saussois, J.-M. (2002). *Itinéraire d'un sociologue au travail*. Paris : L'Harmattan, 9.

²⁹ Potin, Y. et Sirinelli, J.-F. (dir.) (2019). *op. cit.*, 2.

³⁰ Burguière, A. (1994). Les rapports entre générations : un problème pour l'historien, *Communications*, 59, 15.

CALL FOR PAPERS

Thematic issue for the journal

"Make profession of historian"³¹ of sport, body, physical education and physical practices: (re)thinking the profession in the work of time

Thematic issue coordinated by Noémie Beltramo and Jean Bréhon³²

* * *

This year we are commemorating the thirtieth anniversary of the publication of the *Essais d'ego-histoire*, written and compiled at the initiative of Pierre Nora. This collective work, translated into several languages, has had a great influence on the historical community³³. It brings together texts by several great names in French historiography at the time, namely Maurice Agulhon, Pierre Chaunu, Raoul Girardet, Jacques Le Goff, Georges Duby, Michelle Perrot and René Rémond³⁴. In 1987, the success of the book, which was short-lived and relative, was due, among other things, to the "authority, prestige and influence" of French historiography at the time, as well as to the "media exposure" of the authors, which encouraged them to "tell their own stories"³⁵. Although it has been hotly debated³⁶, it remains a major historiographical reference, at the origin of a renewed dynamic of narration of the historian's work, which is still very active today. The *Itinéraires* collection founded by Patrick Boucheron in 2012³⁷, the *Généralions historiennes* coordinated in 2019 by Jean-François Sirinelli and Yann Potin³⁸, the ANR *Histinéraires* directed by Patrick Garcia³⁹, and - among others - Pierre Nora's *Jeunesse*⁴⁰ bear witness to this preoccupation with 'speaking about oneself' and, indirectly, with the transmission of a professional heritage to younger generations.

If these recent works raise the question of their place in the field of intellectual production - and do not escape criticism, reconstruction and a posteriori coherence of autobiographical production⁴¹ - literature in the human and social sciences is today rich in numerous

³¹ Boucheron, P. (2010). *Faire profession d'historien*. Paris : Publications de la Sorbonne.

³² Textes et Cultures, UR 4028, Université d'Artois (France).

³³ Aurell, J. (2017). L'ego-histoire en perspective : réflexions sur la nature d'un projet historiographique ambitieux. *Cahiers de civilisation médiévale* [On line], 238, 125-138.

³⁴ Nora, P. (1987). *Essais d'ego-histoire*. Paris : Gallimard.

³⁵ Aurell, J. (2017). *op. cit.* 131-132.

³⁶ At the time, the assumed tension between the objective and the subjective, between the public and the private, between the collective and the individual is what probably explains the reticence and doubts expressed by some authors themselves, and even the categorical refusal to participate in this work for others. See for example: Farge, A. (1988). L'histoire inquiète. *Le Débat*, 49, 125-126. Dosse, F. (1988). Une égoïstoire ? *Le Débat*, 49, 122-124. Moreover, as Florence Weber remarks, "when we look at ourselves working, do we still work in the same way?" (Noiriel, G. (1990). *Journal de terrain, journal de recherche et auto-analyse*. Interview with Florence Weber, *Genèses*, 2, 138-147).

³⁷ http://www.editionsdelasorbonne.fr/fr/collections/?collection_id=43

³⁸ Sirinelli, J-F and Pottin, Y. (2019). (dir) *Généralions historiennes*. Paris : éditions CNRS.

³⁹ Garcia, P. (2014-2018) (dir.). *Histinéraires, la fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte*. Agence Nationale de la recherche.

⁴⁰ Nora, P. (2021). *Jeunesse*. Paris : Gallimard.

⁴¹ Bourdieu, P. (1986). L'illusion biographique, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 62-63, 69-72. Peneff, J. (1990). *La méthode biographique*. Paris : Armand Colin.

autobiographical accounts useful for the reflexive analysis of the researcher and for the understanding of the permanence and evolution of the profession⁴². A great diversity of self-writings by French intellectuals, a sign of a deep-rooted historical tradition, followed one another during the 19th and 20th centuries: philosophers and literary scholars wrote memoirs or exemplary narratives, psychologists wrote personal diaries, ethnologists and ethnographers wrote notebooks, sociologists wrote survey narratives, and historians wrote ego-histories from a reflective and methodological perspective.

This biographical revival has been particularly observable since the 1970s and is part of a context of promotion of individuality and, even more so, of research on individuals, whether it be their identity, their intimacy, their practices or their representations⁴³. What marks the turning point of our new century is certainly the multiplication of the scenes on which individuals are led to tell their stories, stimulated by the tendency to biographisation, "this process by which individuals produce for themselves and for others not only mental but also verbal, bodily and behavioural manifestations of their existence"⁴⁴. The multiple spaces where individuals tell their stories (media, blogs, social networks, etc.) and the various ways of portraying themselves naturally produce data that can be used by researchers, while raising questions about the use of these data. It is therefore necessary to identify the way in which these discourses migrate from one social context to another, the justifications offered by the individual to understand these reconstructions, and the role that these new spaces of biographical discourse can play in the production of new forms of self-staging. In other words, a 'biographical pact'⁴⁵ must be respected: the biographer must be extremely cautious, especially if he or she is the biographee: 'the unresolved problem of the correct distance and analysis of the collected discourses remains unresolved'⁴⁶. With regard to ego-histories, these works question more particularly (today) the place of researchers in their scientific activity and their group of belonging, as well as the "effects of the self" in the work and on the knowledge produced and disseminated⁴⁷.

However, if we stick strictly to the literary genre, the practice of autobiography by historians does not spread much within the Physical and Sports Sciences and Techniques community: it remains mainly confined to the academicism of the reflective parts of Habilitation à Diriger les Recherches (often not widely distributed) or to the writing of historiographical introductions to works that question the evolution of sport history⁴⁸. The recent academicization of training

⁴² For a synthesis on the subject, see in particular : Dion, E. Kushtanina, V. Lagier, E. Pape, E. Perrin-Joly, C. (ed.). (2020). *Talking about oneself. Biographical methods in social sciences*. Paris: EHESS.

⁴³ Avezou, L. (2001). La biographie : Mise au point méthodologique et historiographique, *Hypothèses*, 4, 13-24.

⁴⁴ Delory-Momberger, C. (2019). *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*. Toulouse : Érès.

⁴⁵ Lejeune, D. (1975, 1996). *Le Pacte autobiographique*. Paris : Seuil. Boyer-Weinmann, M. (2005). *La Relation biographique*. Paris : Champ Vallon.

⁴⁶ Dosse, F. (2005). *Le pari biographique : Écrire une vie*. Paris : La Découverte.

⁴⁷ The following can be cited here: Zalc, C. (2021). *Z ou souvenirs d'historienne*. Paris : Publications de la Sorbonne ; ou Foronda, F. (2019). *Les retours*. Paris : Publications de la Sorbonne ; ou encore Michonneau, S. (2017). *Un récit mémorable. Essai d'ego-exorcisme historique*. Paris : Publications de la Sorbonne.

⁴⁸ Saint-Martin, J. and Terret, T. (dir.). (2019). *Pierre Arnaud : Historien de l'EPS et du sport scolaire*. Paris : L'Harmattan. Terret, T. (2016). Faire l'histoire du sport. In Terret, T. (dir.). *Histoire du sport*. Paris : PUF, 103-116. Terret, T. (2015). Le sport : une histoire en mouvement. In Sirinelli, J.-F. (dir.). *Les historiens français en mouvement*. Paris : PUF, 137-150. Attali, M. & Saint-Martin, J. (2014). Éditorial: À propos de l'histoire culturelle du sport, *Movement & Sport Sciences*, 86, 1-2. Bolz, D. (2014). L'événement en histoire culturelle du sport : essai d'historiographie. *Movement & Sport Sciences*, 86, 81-91. Vivier, C. Loudcher, J.-F. Vieille-Marchiset, G. (2005).

in the Sciences and Techniques of Physical and Sports Activities⁴⁹, the gradual emergence of a "group of STAPS historians"⁵⁰, their institutional positioning and the theoretical renewals of the disciplinary field⁵¹, partly explain this confidentiality. If, from the end of the 1970s to the end of the 1980s, historians of physical education (especially) and sport, marked mainly by technical and social approaches to their subject, remained in the majority within the community - and cohabited on the fringes of the contemporaneists⁵² -, the following decade saw "the strong push of cultural history, the enlargement of the corpus of archives, the renewal of questioning, the internationalisation of perspectives, the appearance of new objects of investigation and the use of new models of analysis"⁵³. Today, "sports history has come of age"⁵⁴. The dividing line once established between "STAPS historians" and "contemporary historians" has largely disappeared in favour of fruitful cooperation, and the density and diversity of the work carried out underline the scientific dynamism⁵⁵ of a very heterogeneous professional group. At the crossroads of social, cultural, economic, political, technical, scientific, religious and artistic history, their productions and tools reflect their position and that of sport and physical activities in the academic field. From the first historians of physical education, confronted with the challenge of scientific legitimacy and clearing the "territory of emptiness"⁵⁶ in sport, to researchers of sport practices, of practitioners, of the body and physical practices, freed from all comparisons to the contemporaneists, the evolutions known in the 1990s are continuing and new ones are appearing, such as the enlargement of the sources of financing, the use of the monographic genre or the change of scales, and thus characterise a community in effervescence.

Histoire de L'Histoire du Sport et de L'Éducation Physique en France. *Sport History Review*, 36, 154-178. Thierry, T. and Froissart, T. (2013). *Le sport, l'historien et l'histoire*. Reims : Éditions et presses universitaires de Reims. Tétart, P. (2007). « Les historiens et l'histoire du sport (1962-2005) ». In Tétart, P. (dir.), *Histoire du sport en France. Vol. 2 : Le temps des masses, 1945 à nos jours*. Vuibert/Musée National du Sport.

⁴⁹ From an institutional point of view, the integration of STAPS into universities took place from the training of physical education and sports teachers between 1968 and 1984. It was in 1969 that the IREPS (Regional Institutes of Physical and Sports Education), within the framework of the law on the orientation of higher education, became UEREPS (Teaching and Research Units of Physical and Sports Education). Training was then provided by tenured physical education teachers and teacher-researchers, but also by instructors from the body of PE teachers, the army or the sports world, who had to train enlightened sports practitioners, who were themselves destined to teach physical education and (especially) sports. Article 6 of the 1975 Mazeaud law formalised the integration of STAPS into universities. The DEUG STAPS was created by the order of 11 April 1975 and the licence STAPS by the order of 7 July 1977. In the field of research, 1976 saw the creation of the sociology of sport laboratory at INSEP, and the first scientific journal, *Staps*, was published four years later. This process of institutional integration was definitively confirmed by the creation of the 74th section of the CNU in 1983, which allowed the formation of a body of STAPS academics. The third cycle in STAPS was set up and the first teacher-researcher posts were created in 1982-1983 (Saint-Martin, J. and Caritey, B. Le singulier pluriel des formations initiales. In Attali, M. (ed.). (2006). *L'univers professionnel des enseignants d'éducation physique*. Paris: Vuibert, 9-37).

⁵⁰ Hubscher, R. (2002). Les historiens et le sport : une mésentente cordiale ? In Noureddine, S., Silvain, J.-M. (dir.), (2002). *Mélanges en hommage à Bernard Jeu*. Lille : Université Charles de Gaulle Lille 3, 182-197.

⁵¹ Collinet, C. and Terral, P. (2010). La recherche universitaire en EPS depuis 1945 : entre pluralité scientifique et utilité professionnelle. *Carrefours de l'éducation*, 30, 169-186.

⁵² Levet-Labry E. and Attali, M. (2003). Les fondements historiques de la recherche en STAPS. In Collinet C. (dir.). *La recherche en STAPS*. Paris : PUF, 49-81.

⁵³ Thierry, T. (2016). Faire l'histoire du sport. In Terret, T. (dir.) *Histoire du sport*, Paris, Presses Universitaires de France, 105.

⁵⁴ Chovaux, O. (2021). *Vingt ans après. Ecrire l'histoire du sport*. 15^{ème} Carrefours d'Histoire du Sport, Arras.

⁵⁵ Fuchs, J., Midol, N., Bui-Xuân, G. (2021). Carte blanche à André Rauch. *Staps*, Hors-série, 165-178.

⁵⁶ Expression borrowed from : Corbin, A. (1988). *Le Territoire du vide : l'Occident et le désir du rivage, 1750-1840*. Paris : Aubier.

This proposal for a thematic issue is intended to fill a gap and to show how the ego-historian approach can be useful in understanding disciplinary conformities and singularities and ways of practising, thinking about (or representing) the profession: in the relationship maintained with objects, sources, terrains and times, in the methodological choices made, in the narratives and the dissemination of one's work in particular. If "the exercise consists in shedding light on one's own history as one would on the history of another, in trying to apply to oneself, each in one's own style and with one's own methods, the cold, all-encompassing, explanatory gaze that one has so often cast on others (...) and in explaining, as a historian, the link between the history one has made and the history that has made you"⁵⁷, in what way does this personal, reflexive approach, which is based on the principle of the "history of others", contribute to the development of a new way of looking at history? In what way does this personal, reflexive and comprehensive approach show the researcher in the process of making and being made, and allow for a better understanding of the perimeter and properties of the field of research of "sports historians"? It is precisely here that the proposed articles can shed valuable light: through the use of self-narration, cooled by the academic rules and practices of history, they can show "how the dishes are chosen and made", through the primary and secondary socialisations of the researchers, and "bring the reader into the methodological kitchen"⁵⁸ of the latter. They will also make it possible to (re)position the history of sport, the body, physical practices and physical education in a new light, based on individual trajectories and paths: by characterising as much as possible and by trends "the generational morphology in slices" of the historians considered⁵⁹, making it possible "to account for the internal and above all cultural changes that affect a society [a community here]"⁶⁰.

To enable publication of the thematic issue in December 2023, authors are invited to send their article, in strict compliance with the recommendations of the journal *Society and Leisure* available at the following link: <https://www.tandfonline.com/action/authorSubmission?journalCode=rles20&page=instructions#.V>, **before OCTOBER 15, 2022**, to the persons responsible for the thematic issue: noemie.beltramo@univ-artois.fr and/or jean.brehon@univ-artois.fr

⁵⁷ Nora, P. (1987). *op. cit.*, 34.

⁵⁸ Saussois, J.-M. (2002). *Itinéraire d'un sociologue au travail*. Paris : L'Harmattan, 9.

⁵⁹ Potin, Y. and Sirinelli, J.-F. (dir.) (2019). *op. cit.*, 2.

⁶⁰ Burguière, A. (1994). Les rapports entre générations : un problème pour l'historien, *Communications*, 59, 15.